L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS MERCREDI MATIN, 12 DECEMBRE 1883. | 57me Année

Dufour, Bonnet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La., Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 12 DECEMBRE 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE

Voir le supplément de l'Abeille pour les annonces de ventes de propriétés par le collecteur de taxes d'Etat.

VENTES DE CE JOUR

Par le shérif, sur les lieux ci-dessous désignés: le contenu et les installations de l'établissement de pompes funèbres sis au No 88 rue Bourbon.

La marine des Etats-Unis.

"Trois nouveaux navires de guerre en acier et un aviso à vapeur—aucun d'eux blindés—Le "Chicago," le plus grand et le meilleur croiseur connu; le "Boston" et "l'Atlanta," remarquables pour leur rapidité, leur solidité, leur armement et leurs qualités de navires de combat; le "Dolphin," très-agile, pouvant courir sus aux bâtiments marchands, en temps de guerre, et être utile au pays, en temps de paix."

C'est ainsi que débute le rapport du secrétaire de la marine des Etats-Unis.

La construction de ces navire a coûté $2,440,000.

Quatre autres moniteurs à tourelles ont été aussi lancés: le "Puritan," le "Terreur," le "Monadnock"; ils ont coûté $3,598,382 62.

Le Bureau consultatif de la marine a recommandé la construction de sept nouveaux croiseurs d'acier, non blindés, dont trois, sur le modèle du "Chicago," du "Boston," du "Dolphin," et les quatre autres de la grandeur du dernier navire, mais d'après un plan différent. Ces bâtiments devront avoir une capacité totale de 13,500 tonneaux et coûteront $4,283,000.

Le Bureau consultatif n'a pas voulu, dans l'œuvre de résurrection de la marine de guerre, débuter par la construction de plus grands, de plus rapides navires. Les modèles adoptés lui semblent répondre aux besoins du moment. Les Etats-Unis, dit-il, n'ont nullement l'intention de rivaliser avec les grandes puissances maritimes de l'Europe; leur situation lointaine, l'absence de tout voisinage inquiétant, leur permettent d'épargner tant d'efforts et tant de dépenses. On a commis une lourde faute en laissant dépérir la marine nationale, mais il ne faut pas la reconstruire en vue de luttes prochaines, que rien ne fait prévoir. Le devoir du pays est d'entretenir, chez lui, la connaissance de la guerre, d'y maintenir une sorte de marine-école, toujours au niveau des perfectionnements de la science et des constructions les plus modernes. Que la nation ne soit plus un objet de ridicule au dehors; qu'au besoin, elle soit en état de se faire respecter sur les mers. Voilà le but qu'elle doit poursuivre.

Elle serait infidèle aux traditions pacifiques du passé, à la pensée qui a dirigé les pères de la République, si elle allait au delà. Ce but, il lui est possible de l'atteindre, en construisant, tous les ans, une certaine quantité de navires—sept—jusqu'à ce qu'elle soit redevenue véritablement une puissance maritime. Dix ans ainsi employés lui suffiront amplement, pour se mettre en état de sauvegarder, au loin, l'honneur du pavillon américain.

Quelles sont, maintenant, les forces maritimes, que le Bureau Consultatif regarde comme dignes de l'Union, et capables d'imposer le respect au dehors? Voici les chiffres tels que nous les trouvons dans le rapport:

Le Bureau recommande trente-huit nouveaux navires—ce qui portera la flotte au nombre de quarante-trois bâtiments, de quatre types différents.

Quant au personnel des officiers, il est réglé, tout naturellement, d'après la force de la flotte. Or, étant donnée, les quarante-trois navires, dont nous venons de parler, ils exigent la présence constante, en mer, ou en service réel de bord, de 365 officiers, 83 docteurs, 42 officiers d'administration, et 157 officiers ingénieurs. Tout ce personnel se divise ainsi: contre-amiraux, commodores, capitaines, devant passer, au moins, le tiers du temps en mer; commandants, lieutenants-commandants et lieutenants, la moitié du temps en service réel de bord; enfin, les lieutenants en second et les enseignes, tout le temps. Dans cette division, sont compris les deux corps des docteurs et des ingénieurs, suivant leurs différents grades. La présence, constante, à bord, du nombre voulu d'officiers, sera assurée par le maintien au service actif de 315 officiers, de 83 docteurs, de 47 officiers d'administration et de 100 ingénieurs.

Mais le personnel actuel des officiers de marine dépasse de beaucoup le nombre que nécessite, non seulement la flotte actuelle par trop maigre, mais aussi celle de quarante-trois navires, que l'administration veut achever dans l'espace d'une dizaine d'années. Il faut donc opérer de nombreux retranchements; mais comment? La loi qui régit le service de la marine, veut que l'on ne soit forcé à prendre sa retraite que, quand on a atteint le grade de commandant. Le Bureau Consultatif demande que tout officier, sans exception, soit placé sur la liste de retraite, à l'âge de soixante-deux ans. Il en sera ainsi pour les contre-amiraux, les commodores, à plus forte raison pour les officiers d'un grade inférieur.

En attendant, le rapport propose la formation d'une commission de neuf officiers supérieurs, pris dans le rôle d'activité ou dans celle de retraite. Ces officiers examineront scrupuleusement les titres, la valeur des nombreux officiers qui encombrent, actuellement, les cadres de la marine; ils choisiront ceux qu'ils jugeront les plus convenable de maintenir en service actif; ils conserveront, en outre, un nombre égal d'officiers choisis également par rang de mérite, sur le cadre de disponibilité, sujets à appel, soit par retrait d'emploi, soit par mise à la retraite des premiers, soit par suite d'une déclaration de guerre. Quant à ceux dont le mérite ou les titres auront été jugés insuffisants, ils seront rayés définitivement des cadres, en vertu de la loi, sans qu'aucune tache, aucune dégradation, qu'ils ne méritent pas, du reste, puisse, un seul instant, ternir un nom honorable.

Tel est, avec la création immédiate d'un corps de surnuméraires, toute l'économie du système proposé par le ministre de la guerre.

Ce n'est pas nous, assurément, qui critiquerons la politique de paix qui est de tradition dans notre république, depuis sa naissance, et qui est un de ses plus grands titres d'honneur aux yeux de l'étranger, mais il nous semble que ce nombre de quarante-trois navires, dont aucun n'est de haut rang, n'est pas digne d'une grande nation de cinquante-trois ou cinquante-quatre millions d'âme, qui a des rapports d'intérêt avec le monde entier et fait un commerce immense et universel; d'une nation qui regorge de richesses et ne sait que faire des excédants de ses budgets annuels.

Serait-ce trop, pour elle, de consacrer par an, une vingtaine de millions au relèvement de sa marine, au lieu des quatre piètres millions qu'elle lui accorde presque à contre-cœur?

La Botte Fauché est toujours très populaire et ne se vend qu'à l'Etoile Rouge.

On nous prie de publier la lettre suivante de M. Thomas J. Buffington, l'un de ceux qui, dans la paroisse de Est Bâton-Rouge, se présentent comme délégués en faveur du gouverneur McEnery.

Aux électeurs de East Baton Rouge.

Bâton Rouge, Lne., 10 déc. 1883.

Concitoyens,

Ayant consenti à être candidat comme délégué à la Convention d'Etat et n'ayant point trouvé le temps de vous visiter personnellement, je veux vous donner par écrit les raisons pour lesquelles j'appuie S. D. McEnery comme gouverneur.

Dans notre dernière lutte le Gouverneur McEnery se montra brave soldat; nul ne fit plus que lui pour délivrer l'Etat du joug des Radicaux. Le peuple, appréciant l'élévation de son caractère, les éminents services publics par lui rendus, l'élût, il y a quatre ans, aux hautes fonctions de Lieutenant-Gouverneur. C'est un Démocrate pur, un bon citoyen, un homme intègre; c'est aussi pour moi un ami choisi.

Dans toutes ses relations sociales et de famille, il apporte, je le sais, de la moralité, de la mesure et de la probité. Poli envers tous, charitable au pauvre; bon mari, père affectueux. Comme personnage officiel il est infatigable dans l'accomplissement de ses fonctions; il est au travail de son bureau depuis le matin jusqu'à la nuit, et cela pour le bien de l'Etat. Patient, affable, il accueille bien tout le monde. Son genre de vie est calme, simple, modeste; jamais il ne s'immisce dans les affaires d'autrui, et semble indifférent aux conflits qui se produisent autour de lui.

Sur certaines questions de conduite de parti, relativement auxquelles les individus peuvent différer, tout en demeurant démocrates, les uns et les autres, nous avons été parfois en désaccord, mais j'ai toujours rendu hommage à la pureté de ses intentions, et il a gagné mon entière confiance dans l'intégrité de ses actes officiels.

Je suis en accord parfait avec lui dans les efforts qu'il prodigue pour la reconstruction des levées et pour mettre le peuple de la Louisiane à l'abri des inondations. Je considère que cette question a une importance toute vitale pour la prospérité de notre Etat. A mon avis, elle domine toutes les autres; et il serait difficile de mesurer les incalculables bienfaits qui en doivent découler pour nos populations. Il a droit à la gratitude de l'Etat entier pour avoir donné l'essor à ces mesures de salut public; cette seule considération lui mériterait d'être Gouverneur.

Au cours de son administration des affaires publiques nous avons vu se réaliser de vastes améliorations dans tous les intérêts matériels de notre population. Les finances de l'Etat sont dans une meilleure condition, les warrants de l'Etat sont au pair, les fonctionnaires de l'Etat touchent leurs émoluments sur le pied du comptant; toutes nos institutions publiques prospèrent, sont dans une excellente situation; la confiance publique nous est rendue; il y a hausse sur les sécurités de l'Etat, les chemins de fer se construisent; de tous côtés enfin nous voyons les signes non équivoques des améliorations, du progrès. Et si le peuple le soutient dans son plan de reconstruction des levées, non seulement la plus riche région de notre Etat sera protégée contre les débordements; mais de vastes étendues de terres fertiles seront mises en culture, l'émigration se portera chez nous, et sous peu notre population sera doublé.

Je regrette de constater l'amertume qui caractérise la conduite de la présente campagne électorale, et j'espère que les mérites des divers candidats seront discutés avec plus de modération, plus de bienveillance. Le gouverneur Mc Enery a été si injustement, si méchamment attaqué dans sa vie privée, que mon sentiment de la justice et du devoir me pousse à le défendre contre ces accusations iniques, et à condamner les moyens de ce genre employés pour gratifier des antipathies personnelles et des mécomptes politiques. Je suis son voisin, je suis le médecin de sa famille, et je puis parler, d'après ma connaissance personnelle, de petits écarts exceptionnels, que ses ennemis, ses accusateurs prétendent être une habitude.

L'abstinence totale, voilà sa règle en fait de boissons capiteuses, et je sais que de longs mois s'écoulent sans qu'il en fasse la moindre consommation. Beaucoup de nos fonctionnaires publics les plus éminents ont cédé à pareille tentation, dans une plus large mesure et beaucoup plus fréquemment que lui. Et cependant nul n'a songé à les attaquer sur ce terrain là, comme on a attaqué le gouverneur Mc Enery, qui habituellement mène une vie aussi exemplaire que celle d'aucun résident de cette paroisse.

Je regrette aussi de voir des dissensions dans notre paroisse, et j'espère que cette campagne électorale ne sera pas confondue avec des fonctions de paroisse et que mes amis ne me créeront pas en ceci une fausse position.

Les divers candidats sont tous mes amis personnels, et j'appuierai cordialement celui qui aura obtenu la nomination. Je ne relève d'aucune clique; je n'appartiens à aucun club, à aucun groupe; ma candidature est uniquement celle d'un Démocrate, ayant pour objectif la plus grande somme de bien public et la plus sure protection des intérêts de notre paroisse.

Respectueusement,

THOMAS J. BUFFINGTON.

La douane de St. Augustin, en Floride, n'a pas autant d'importance que bien d'autres ports, dont quelques-uns ne valent pas le sien.

New York, par exemple, fait les plus fortes importations, qui se sont élevées, durant la dernière année fiscale, à cinq cent millions de dollars, tandis que St. Augustin n'est arrivé, sous ce rapport, qu'au chiffre de cent soixante-quinze dollars. Les exportations n'y valent guère davantage. Ce n'est pourtant pas la moindre douane de toute la côte; d'autres rapportent encore moins qu'elle, mais elle se maintient dans les anciennes traditions. Elle ne sait pas tirer parti des nombreux visiteurs qui viennent passer dans ses hôtels une bonne partie de l'année.

La réduction faite dans les prix des journaux quotidiens, de New York a été adoptée également à Philadelphie, à Boston, à Buffalo, à Détroit. On croit que les journaux des autres sections suivront cet exemple. Dans l'Est, la réduction du prix a augmenté la circulation, d'environ 20 pour cent; les pertes se trouvent ainsi amplement compensées. On espère que cet accroissement dans la circulation aura lieu bientôt dans l'Ouest.

On ferait un livre bien comique, avec toutes les petites faiblesses des grands esprits.

Grand assortiment de souliers dorés pour enfants, à l'Etoile Rouge.

Le Prophète Mahdi.

L'effroyable désastre de l'armée égyptienne a donné un renom sanglant au Mahdi, ce chef mystérieux qui commande les troupes victorieuses. Une lettre, signée Mouga Peney et publiée par la *Revue d'Ethnographie*, contient sur ce personnage des renseignements très précis, les seuls certainement que l'on possède jusqu'à présent:

"Je connais personnellement le Mahdi; je l'ai vu pour la première fois à l'île d'Abe [fleuve Blanc], il y a environ neuf ans. Mohammed Ahmed est aujourd'hui un homme de quarante ans; il est né à Dongolah, c'est le troisième fils de pauvres gens appelés Abdallahi et Amina. Dès l'âge de sept ans, Mohammed Ahmed fréquentait l'école musulmane, et à douze ans, il avait complété l'étude du Coran. Grâce au dévouement de ses frères, établis charpentiers et constructeurs de barques, il put suivre ses études aux environs de Khartoum sous deux maîtres habiles, El Gourachi et Abd-el-Aylm, fils du cheikh El Tayeb.

"C'est alors qu'ayant complété son instruction, il est venu habiter l'île d'Abe, sur le fleuve Blanc. Il y vivait depuis quinze ans, vénéré par les Baggaras, quand il a entrepris de se faire passer pour le Mahdi, c'est à dire pour l'envoyé de Dieu destiné à régénérer l'islamisme.

"Ahmed Mohammed est un homme de taille moyenne, sa couleur est café au lait clair, sa barbe est fort noire et il porte sur chaque joue trois cicatrices parallèles. Il est extrêmement maigre, car il se soumet à des jeûnes fort rigoureux. Avant d'entrer en scène, il habitait un trou sous terre, où il pleurait continuellement, dit-il, sur la corruption universelle.

"Le Mahdi porte pour tout costume une chemise et un caleçon de *damour* (grosse toile de coton); il a des sandales aux pieds et un petit turban sur la tête...."

D'autre part, un journal anglais, le *Saint James Gazette* fournit sur l'influence du Mahdi, et sur le caractère de l'œuvre à la fois religieuse et militaire commencée par lui, des détails non moins curieux:

"Le Mahdi a déjà remporté cinq victoires sur les Egyptiens. Il commande à des Berbers réputés pour le courage. On évalue à 300,000 hommes les masses soulevées sous ses pas. Qui peut les compter? Elles grandissent chaque jour. Le Mahdi fait son apparition à la date fatale que les prophéties ont annoncée, la première année du quatorzième siècle de l'hégire. La victoire d'El Obéid ne peut être comparée qu'avec les premières victoires du prophète illustré. Il reste à voir si la marche victorieuse de Khaled va se renouveler dans l'année 1301 de l'hégire. La nouvelle de son succès est parvenue à la Mecque et à Damas; avant peu, Kirwan et Bagdad en entendront parler."

Le *Saint James Gazette* va jusqu'à craindre que les progrès de ce nouveau prophète ne gagnent jusqu'au littoral africain:

"Ce qui est en question aujourd'hui, ce n'est plus la conquête du Soudan, mais la sûreté des Anglais au Caire et à Alexandrie. Il ne s'agit plus de s'avancer au delà de Souakim, il s'agit d'empêcher l'incendie de gagner le delta, la Syrie, la Tripolitaine, Tunis, le monde musulman tout entier. C'est l'avis d'un homme qui a longtemps vécu en Orient."

Le *Journal des Débats*, du 7 novembre:

S'il est une question qui n'admette pas ces solutions bâtardes, c'est évidemment celle des relations des Eglises et de l'Etat. Ces relations sont réglées par des conventions équitables qui laissent aux Eglises une liberté suffisante, qui laissent à l'Etat un droit de contrôle et de surveillance. Faut-il chercher un autre *modus vivendi*; faut-il tenter, comme on l'a fait dans d'autres pays, la redoutable expérience de l'Etat désarmé en face des Confessions religieuses absolument émancipées de toute tutelle? M. Clémenceau et les adversaires du Concordat répondent hardiment que l'expérience vaut la peine d'être tentée.

Nous comprenons cette politique qui a sa grandeur si elle a ses périls; elle est franche, elle est digne, elle est logique. Le gouvernement, au contraire, avec une énergie un peu intermittente, défend la convention de 1801: les avantages problématiques de l'expérience le séduisent moins que ne l'effrayent ses dangers certains; il redoute les écarts d'un clergé nombreux, influent, qu'aucun lien ne rattachera plus à l'Etat, sur lequel l'Etat n'aura plus un seul moyen d'action. C'est là encore une politique très nette, très intelligible, très conservatrice aussi et très prudente.

Entre ces deux opinions, celle des partisans et celle des adversaires du Concordat, il s'en est glissé une troisième qui n'avait d'abord que quelques adhérents et qui peu à peu a fait d'assez nombreuses recrues pour entraîner quelquefois la majorité de la Chambre. Cette troisième opinion, c'est celle de MM. Jules Roche et Paul Bert. Sont-ils les adversaires du Concordat? Evidemment, puisque la dénonciation du pacte d'alliance entre les Eglises et l'Etat reste leur idéal. Sont-ils les partisans de ce même Concordat? Evidemment encore, puisqu'ils frémissent à la seule pensée des dangers que sa dénonciation immédiate ferait courir à la république. M. Clémenceau a spirituellement défini la politique de MM. Jules Roche et Paul Bert en l'appelant "l'application malveillante du Concordat." A l'exécution loyale et franche d'un contrat qui est un traité de paix et de bonnes relations, les néo-concordataires préfèrent une exécution toute différente qui transforme un instrument de paix en une arme de guerre.

Pour eux, le Concordat n'est qu'une citadelle où l'Etat s'enfermera et d'où il visera ses adversaires avec des armes de précision. Si ses adversaires n'admettent pas cette façon d'entendre et d'exécuter les traités, on les laissera dire, on les laissera amasser contre l'Etat des haines formidables, et, dans vingt-cinq ou trente ans, quand toute réconciliation sera devenue impossible, quand le fossé sera devenu plus profond qu'il ne l'a jamais été entre les Eglises et l'Etat, on essayera d'autre chose. Le moment sera venu alors de tenter cette séparation que l'on juge aujourd'hui pleine de périls. Les suppressions de traitement, les diminutions de crédit, les expropriations pour cause d'intérêt municipal, les privations de logement, toutes ces mesures bienveillantes auront eu alors le merveilleux résultat de rendre possible ce qui est actuellement impraticable: le clergé sera prêt alors à se soumettre aux lois de l'Etat; les fidèles, de leur côté, n'auront plus la moindre sympathie pour un clergé qu'ils auront vu tracassé, vexé, persécuté pendant une trentaine d'années.

Telle est la politique religieuse que l'on a réussi à faire sanctionner dans deux scrutins au moins par la majorité de la Chambre; voilà ce qu'on appelle l'application stricte du Concordat. Ce contrat n'est plus un contrat synallagmatique. C'est une convention imposée par la force à la faiblesse, par le vainqueur aux vaincus et qui n'édicte d'obligations que pour les vaincus. Franchement la politique de M. Clémenceau et des adversaires déclarés du Concordat est autrement large, autrement généreuse que celle de MM. Jules Roche et Paul Bert; elle est aussi plus habile. Si le Concordat devait être dénoncé, il y aurait tout avantage à ne pas imposer à l'Etat ce rôle mesquin de persécuteur, et, comme on l'a dit, de gratteur de traitements. S'il faut courir des dangers, mieux vaut courir les dangers de la liberté que de s'exposer aux périls sans gloire d'une tyrannie tracassière, indigne d'un gouvernement sérieux. C'est faire peu de cas de ses adversaires que de se figurer qu'on les amènera à merci avec de pareils procédés; c'est trop peu s'estimer soi-même que de se condamner à un pareil rôle pendant un temps indéterminé.

Neuf indiens Cherokees ont établi une banque dans leur territoire.

On est en train de construire à Sacramento, la plus grande locomotive que l'on ait jamais vue; elle est destinée au Central Pacific.

La machine et le tender doivent peser 105 tonnes; ils auront 65 pieds 5 pouces de longueur.

On compte, à Paris, 3,000 résidents américains.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—Nous avons déjà annoncé que l'Athénée Louisianais donnera dimanche prochain, 16 décembre, à la salle de l'Union Française et à 1 heure une Conférence.

Sujet de la Conférence: Le Chateau de Chambord; Conférencier, M. Alcée Fortier.

Nos remerciements pour les invitations reçues.

CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL.—On sait que les nombreux élèves de M. Théodore Curant ont organisé un concert vocal et instrumental au bénéfice de leur excellent professeur.

C'est aujourd'hui, mercredi, 12 décembre, au Grunewald Hall, qu'aura lieu cette fête qui sera digne, nous l'espérons, de l'artiste distingué à qui elle est offerte.

Le programme est, d'ailleurs, bien fait pour tenter; comme musique instrumentale, comme musique vocale, tout cela est choisi avec un goût extrême. Quant aux exécutants, ils sont de ceux auxquels le succès reste fidèle.

On y remarque, entre le bénéficiaire, le dessus du panier artistique, l'élite des amateurs. Citons en tête Mme Samuel, puis Mm Pinckney Smith, Mlle Alice Affleck, Mme Ida Riemann Kaiser, MM. H. Peters, F. Rainold, M. Specht, G. Menetre et le New Orleans Quartette Club.

Mme Samuel accompagnera le concerto de Beethoven, exécuté par M. Curant, et elle-même jouera un Nocturne de Chopin et la Prière de *Lohengrin* de Wagner.

Le concert commencera à 8 heures. Prix du billet $1.

Théâtre de l'Opéra.

De fort bonnes choses à constater dans la représentation du *Trouvère*, mais la place nous manquant pour les détails, nous sommes obligé d'adresser collectivement nos félicitations à Mlles Villaneva et Varelli, à MM. Valdéjo et Maugé.

Ce dernier, pris une fois de plus presqu'à l'improviste, par suite d'une sérieuse indisposition de M. Richard, s'est acquitté avec bonheur de sa tâche très rude.

Aujourd'hui, en matinée, *Faust* avec MM. Valdéjo, Bonhivers, Maugé, Mlles Dorsey et Raisin; Mlles Rozier, Guillermer, Gossi et tout le corps de ballet.

Demain jeudi *La Traviata*, chantée par MM. Lestellier, Maugé, Puget, Massy, Mlles Jouanny et Sholla.

Samedi, grande matinée: *Le Songe d'une nuit d'été*, par Mlles Jouanny, Dorsey, Sholla, MM. Valdéjo, Bonhivers, Puget.

Enfin samedi, troisième représentation de *La Juive*, dont les rôles seront chantés par Mlles Villanova, Tevini, MM. Lestellier, Jourdan, Marty, Maugé. Au 3me acte *La Tour Enchantée*, divertissement dansé par Mlles Rozier, Guillerme, Gossi et le corps de ballet.

THEATRE ST-CHARLES.—Rien n'est exagéré de tout ce que l'on a dit et écrit relativement à la troupe de Japonais qui occupe en ce moment l'affiche du St-Charles. Nous doutons beaucoup qu'on ait jamais rien vu d'aussi remarquable dans l'espèce à la Nouvelle-Orléans. Japonais authentiques, les sujets qui composent cette compagnie sont tous, dans leurs genres divers, de première force, et leur groupe forme un ensemble aussi original qu'il est intéressant.

Leur programme est d'une extrême variété, et, chose assez rare dans ce genre de spectacles, il est exécuté fidèlement d'un bout à l'autre, et surtout ce qui est encore moins commun, il est réussi.

Nous assistions à la Matinée d'hier, et, au milieu des innombrables exercices annoncés et accomplis, pas un accroc, sauf le plancher aérien, fait de papier, et qui s'est crevé pendant que l'acrobate en avait déjà franchi une plus que moitié. Tout le reste a été excellemment exécuté et cela avec autant d'adresse, de souplesse que d'élégance.

Ces sujets là ont une telle aisance une expression de sécurité telle sur leurs visages, que tout naturellement le spectateur arrive à partager cette confiance, est libre de ces inquiétudes qui gâtent si souvent le plaisir de semblables représentations.

On ne rend pas compte de spectacles pareils, il faut les voir, les voir encore, et jamais on ne s'en lasse.

Nous vous engageons à ne point manquer si belle occasion, et nous vous promettons deux ou trois heures des plus agréables.

On rencontrerait difficilement des acrobates, des jongleurs, et surtout des équilibristes plus parfaits; dans ce dernier genre, nous pouvons bien écrire que la troupe japonaise fait des miracles, et tout cela, nous le répétons, avec une facilité et une grâce indicibles.

L'exercice de l'échelle de bambou, dont un enfant occupe le sommet et affronte sans sourciller tous les périls—il est vrai qu'il a pour base, pour soutien un gaillard fait d'acier; le jongleur qui réussit des miracles d'équilibre; l'acrobate qui, sur un fil, danse très aisément le *heel and toe*, et rend presque gracieuse cette danse aussi laide que son nom, à notre avis; l'intrépide qui, au pas accéléré, escalade une corde partant du plancher de la scène et aboutissant aux quatrièmes, et puis redescend ce plan terriblement incliné avec une vitesse vertigineuse; les lutteurs qui donnent une idée de ce que sont, au Japon, ces combats, empreints comme de sauvagerie; la danse étrange accompagnée par une musique plus étrange encore, tout cela, nous vous le redisons, offre un très grand charme, et nous comprenons sans peine les succès obtenus par cette troupe partout où elle s'est montrée. Les tours d'adresse, de souplesse et de force atteignant cette limite sont vraiment de l'art.

Ce soir superbe programme qui vaudra bien des étonnements même à ceux qui sont les plus difficiles à étonner.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir *Camille*, le rôle où les nombreux admirateurs de Mlle Clara Morris semblent la préférer.

On sait que ce second engagement, dont les recettes sont au moins aussi brillantes que celles du premier, se clôt samedi soir.

Allez donc voir la célébrité américaine dont c'est peut-être la dernière visite à la Nouvelle-Orléans.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—Aujourd'hui en Matinée *The Phœnix* et le soir *Interviews*, deux ouvrages de M. Milton Nobles, distingué comme écrivain et comme comédien. Sa troupe a aussi complètement réussi.

LECTURE—Le Dr Bechtinger, conférencier distingué, se fera entendre après-demain, vendredi, au Werlein Hall, dans une *lecture* sur son quatrième tour du monde. On peut s'attendre à des détails pleins d'intérêt sur la géologie, la géographie, l'ethnologie des pays parcourus par l'éminent voyageur. Il s'occupera spécialement de la question chinoise.

La Conférence commencera à 8 heures. Nous remercions le docteur des cartes qu'il nous a fait remettre.

Le prospectus d'une association bi-métallique internationale a été publié. Parmi les signataires, on remarque les noms de l'ex-président Grant, du maire Edson, de MM. Hamilton Fish, A. A. Kerr, Hatch, D. O. Mills, H. Clews R. G. Dunn, Rev. Dr. Collyer, R. V. Newcomb, J. B. Colgate, Chas. L. Tiffany, V. Marie, C. F. Adams, J. W. A. Griswold.

Le but de l'association est d'obtenir le libre frappage de l'argent une convention internationale pour fixer la valeur relative de l'or et de l'argent; la reconnaissance des deux métaux comme monnaie courante, circulant parmi toutes les nations commerciales; enfin, l'uniformité des monnaies dans le monde entier. Des organisations semblables ont été fondées en Angleterre, en Allemagne, en Belgique.

Nulle part les annonces ne sont payées aussi cher qu'en Amérique. L'usage d'une colonne, pendant une année, dans le *Chicago Tribune*, vaut $26,000. Dans le *Herald*, les prix varient de $15,000 à $300,000, l'année. Dans le *New York Tribune*, ils vont de $25,000 à $85,000.

Les citoyens de la Caroline du Nord n'auront à acquitter aucun impôt d'Etat, l'an prochain. La compagnie de fer Western North Carolina doit verser dans le Trésor la somme de $600,000, somme suffisante pour entretenir, pendant un an, le gouvernement d'Etat.

La question d'exportation du papier a été le grand sujet des discussions de la dernière convention américaine de Saratoga. Le comité qui est chargé d'étudier cette question, présentera bientôt ses conclusions. Pourtant, l'exportation du papier ne peut devenir profitable, que si nous pouvons expédier nos marchandises sur nos propres navires. Tant que nous serons forcés de les envoyer, par exemple, dans l'Amérique du Sud, par la voie de Londres, où elles sont transbordées sur des navires subventionnés par le gouvernement anglais, nous ne pourrons tirer un parti convenable de nos excédants de production.

Tout le monde sait que notre marine est un objet de risée pour le monde entier. Tant que nous n'aurons pas de lignes de steamers faisant le service entre notre port et ceux de l'étranger, il est inutile de songer à placer d'une façon profitable nos produits sur les marchés du dehors.

Le remède au mal est bien simple. Que le Congrès subventionne des lignes de vapeurs dans l'intérêt des fabricants et des fermiers du pays. Tout le secret de la supériorité de l'Angleterre est là. Que nos couleurs flottent sur toutes les mers, et nous verrons bientôt les choses changer de face. Certains représentants veulent se faire une popularité en favorisant une économie ruineuse pour notre commerce; ils feraient bien mieux de parler franchement à leurs commettants, de leur expliquer la situation, telle qu'elle est, et de leur prouver la nécessité de dépenses qui rapporteraient au centuple et relèveraient le prestige de la nation.

La Nouvelle-Orléans a, dans l'hiver de 1881-82, expédié, pour la Grande-Bretagne, 659,650 balles de coton valant $36,300,000 et que la fabrication a fait monter ensuite à $95,182,232. Quel profit a tiré la Nouvelle Orléans de cette exportation? $5 par balle, se divisant entre les frais de courtage, du transport, de commission, d'emmagasinage—soit $3,948,250. Si elle avait fabriqué ces 659,650 balles, au lieu de cette piètre somme de trois millions de dollars, elle aurait gagné 95 millions, davantage même, puisqu'elle n'aurait eu à payer ni les frais de transport, ni les frais d'assurance maritime.

Sait on combien cette fabrication eut fait vivre de personnes ici? 164,912.

Il y a, à peine, 50 pour cent de la population de Chicago qui soit née aux Etats-Unis. Cette ville compte, parmi ses habitants, 94,000 personnes qui sont venues s'y établir des différents Etats de l'Empire d'Allemagne.

La jute est maintenant rare, et à très haut prix. Cette rareté provient des pertes qui ont été faites en mer—75,000 balles.

Décédée, à la Baie St-Louis, mardi, 11 décembre, à 9 heures du matin. Dame Veuve J. BOBIRA, née MARIE JOUET, native de Toulouse, France, âgée de 66 ans.

Les journaux de Toulouse, France, sont priés de reproduire cet avis.

MESSE FUNEBRE.

Une messe basse sera dite demain, JEUDI, 13 décembre, à 7 heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, pour le repos de l'âme de feu ALPHONSE CANONGE. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.

De la part des familles Canonge et Holt.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus des maisons de premier ordre.
Cherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cossup & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

McEnery Democratic Club du Second Ward.—Il y aura un meeting de McENERY DEMOCRATIC CLUB DU SECOND WARD, JEUDI SOIR, 13 Décembre, au Minerva Hall, rue Clio, entre Prytania et St Charles, à 7:30 heures.

Des orateurs éminents harangueront le meeting.

Tous les citoyens démocrates du ward y sont invités.

J. AD. ROZIER, Président.

J. C. MURPHY, Secrétaire. 12déc—2t

L'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton—Bureau du Secrétaire—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1883—AVIS AUX ACTIONNAIRES—Avis est par le présent donné aux souscripteurs du fonds capital de l'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton que le premier versement de 20 pour cent des souscriptions est maintenant dû et payable au bureau de la corporation No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, et que le paiement du même a été appelé par le Bureau de Direction. Tous reçus pour paiement doivent être signés par le trésorier de la corporation.

12 déc—5t SAM'L MULLEN.

L'Exposition Industrielle et Centenaire du Coton—AVIS AUX ACTIONNAIRES—Nouvelle-Orléans, 11 décembre 1883.—A une réunion régulière du Bureau de Direction tenue à cette date, il a été

Résolu, Qu'une réunion des actionnaires de l'Exposition Industrielle du Centenaire du Coton soit appelée pour le 22 janvier 1884, à 7:30 heures p. m., au bureau de la corporation, No 74 rue Baronne, Nouvelle-Orléans, pour prendre en considération l'augmentation du fonds capital à $1,000,000, ainsi recommandé par le Bureau de Direction, et qu'avis en sera donné dans les journaux conformément à l'Article IX. de la charte.

12 déc—5t 1fps SAM'L MULLEN, Secrétaire.

AVIS.

Les porteurs de livrets de

L'Etoile Rouge

ne doivent pas oublier que le 29 de ce mois les dits livrets doivent être rendus. 12déc—1f

ATTENTION!!!

Spéculation brillante, avec un capital de 5 à 600 piastres on peut faire un bénéfice de 250 piastres par mois sans risque.

Petite maison avec jardin planté d'arbres de rapport ou non, est demandée en location à proximité de la ville, avec communications faciles avec la Nlle-Orléans.

Décorée de 7 Médailles, pendant la guerre de 1870 dans le service des ambulances en campagne, une dame veuve, 36 ans, de famille noble, demande emploi de dame de compagnie dans famille riche ou chez monsieur âgé et seul.

Cultivateurs français avec familles demandent terres de rapport à faire valoir à la côte ou dans les paroisses de la Louisiane, faire connaître nom, adresse et conditions par écrit.

Réponses à toutes ces demandes à
LOUIS GREGOIRE,
Chez Mme Vve Baüer, rue de Chartres No 81,
12 déc—7t Grocery store, N. O.

Pour Barcelone.

La bonne barque espagnole
ANTONIETA,
capitaine Abril, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira très prochainement. Pour la balance du fret, s'adresser à

G. CORBAL & CO., Agents,
12 déc—7t No 57 rue de la Douane.

Invitation à Santa Claus.

L'ASILE des orphelines de l'Immaculée Conception, au coin des rues Rampart et Barracks, renferme un nombre considérable de très jeunes enfants qui comme de coutume comptent avec confiance, cette année, sur leur bon ami Santa Claus. Celui-ci a l'habitude de leur apporter le jour de Noël de jolis présents et de les remplir ainsi de joie leurs pauvres petits cœurs. Demeurant bien loin au fond du troisième district, elles craignent un peu que Santa Claus ne les oublie dans sa ronde ordinaire. C'est pour cela qu'elles lui rappellent le lieu de leur résidence et lui font part de leur vif désir de revoir sa bonne et vénérable figure.

Les Sœurs Marianites de Sainte Croix, chargées de la direction de l'hospice, recevront avec reconnaissance tout ce qu'on voudra bien leur adresser en fait de provisions, de vêtements, de jouets, et de dons de toute nature destinés à l'usage ou à l'amusement des orphelines, dont l'âge tendre et le complet dénuement les recommandent d'une manière toute spéciale à la charité du public qui leur a toujours prodigué le témoignage de sa bienveillance. 9déc—

L'UNION FRANÇAISE.

Assemblée Générale du 9 décembre 1883.

Rapports pour l'année finissant ce jour.

FINANCES:

LE rapport de M. A. Doussan, trésorier, est lu et approuvé. Conformément au règlement, un comité de trois membres, choisis dans l'assemblée, est chargé de la vérification des comptes. Ce sont MM. Ed. Marx, A. Dussoué, Félix Dreyfous.

COMITÉ DE SECOURS:

Soixante-dix émigrants ont eu 149 journées de logement et de nourriture, soit 447 repas.

Secours aux familles—770 bons de provisions; 5,365 de pain; $215 en espèces; 27 bouteilles de vin; 28 bons divers pour chaussures, vêtements etc; 9 barils de charbon. Six personnes ont été rapatriées; 4 admises à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres et 5 transportées à l'Hôpital de Charité par les soins de la Société; 22 ont reçu les soins de nos médecins, ainsi que les médicaments; 5 ont été enterrés à nos frais.

Fête Nationale du 14 juillet 1883.—93 familles ont reçu 93 bons en espèces et 180 bouteilles de vin; 50 bouteilles de vin ont été envoyées aux vieillards de l'asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Total des demandes d'aide....3,760

BUREAU DE PLACEMENT:

Cent quarante-neuf personnes des deux sexes ont été pourvues d'emplois.

ECOLE GRATUITE:

Depuis l'ouverture de l'école le nombre des élèves fréquentant les classes a varié de 35 à 50. Les inscriptions se sont élevées jusqu'à 65.

Signé: J. L. REVOL, 1er vice-Président.

ADMISSIONS:

La Société s'est augmentée, dans l'année, de 103 membres.

L'assemblée vote des remerciements aux Directeurs sortants et à MM. les docteurs Laytez, Mietau, A. de Roaldès, F. de Roaldès, Touatre, Escousse, Fourgeaud, Berger, de Mahy, pour la générosité avec laquelle ils ont mis leurs services professionnels à la disposition de nos malades indigents. La Société espère qu'elle pourra toujours compter sur leur dévouement.

DIRECTION POUR L'EXERCICE 1883-84.

M. le vicomte PAUL D'ABZAC, Consul-général de France, président honoraire.

M. EDGAR LAROE, président honoraire à vie.

Président, François Tujague; 1er vice-président, J. L. Révol; 2ème vice-président, Félix Leroux; trésorier, H. Damiens; secrétaire, Dr Berger.

Comité de finances—Alexis Brousseau, président; J. B Cenas, Th. Demesry.

Directeurs—A. Doussan, A. Griffe, F. Guébié, P. Bessonnay, J. Bénac, B. Rousselot, F. Andrieu.

Gardien du Bureau de placement et secrétaire-adjoint—Charles Raymond.

Collecteur et gardien de l'édifice—A. Blanc.

9 déc— H. BILLARD, Secrétaire.

A sa première réunion, la nouvelle administration a voté des remerciements unanimes à M. A. Doussan, trésorier sortant, à M. H. Billard, secrétaire, et à M. Jules Delinotte, secrétaire-adjoint, pour les bons et loyaux services que ces messieurs ont rendus à la Société durant plusieurs années. Ils emportent dans leur retraite la satisfaction du devoir accompli. M. Doussan reste comme Directeur.

F. TUJAGUE, Président.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans,

Les élections des divers officiers réguliers de la société devant avoir lieu le MARDI 18 décembre courant, avis est donné aux personnes qui désireraient présenter leurs applications de les faire parvenir à l'Asile jusqu'au samedi jour inclusivement.

Par ordre du Président,
ANT. CARRIERE.
L. SIMON, Secrétaire. 9déc—3t

A. N. TOURNE
19 RUE ROYALE.

REÇU par les derniers arrivages de France un assortiment de
Groceries et Liqueurs de Choix.
SARDINES, sans arêtes, Lemarchand, Rodel à l'huile, à la tomate, aux achards.
MAQUEREAUX, sans arêtes, Lemarchand,
ROYANS aux truffes,
THON à l'huile,
PATES TRUFFES, 1/4, 1/8 et 1/16 boites.
TRUFFES, 1/4 et 1/2 boites.
ANCHOIS à l'huile et au sel.
ARTICHAUDS, CEPES à l'huile, CHAMPIGNONS,
PETITS POIS, au jambon, au beurre et au naturel
ASPERGES, Cornichons, Olives, Capres, etc. etc.
PRUNES D'ENTE.
PRUNES D'ENTE, de l'année en fer blanc de 20 à 30 lbs et en jarres de 2 à 4 lbs, à vendre au gré des acheteurs.
Bonbons—Fruits Crystallisés.
Un fort lot de BONBONS français, assortis, ainsi que des FRUITS CRYSTALLISES en boîtes.
LIQUEURS.
Un assortiment de LIQUEURS SUPERFINES de Marie Brizard & Roger: Chartreuse, véritable; Mélaine, Liqueurs de la Martinique, etc.
CHOCOLAT, Menier.
Toujours en magasin un assortiment des meilleurs VINS de Bordeaux et de Californie
Livraison à domicile sans frais. 9déc—2f

141 Rue du Canal.
Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes, Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours,
Pluches, Velvetines, Satins.
SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment) et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.
Collection spéciale de
Services de Table Damas
à des prix grandement réduits.
Tapis, Rugs, Nattes, Linoleums, etc. Toiles cirées pour plancher; aussi, Nattes de Chine Stores de fenêtres, Rideaux dentelle, Corniches, Tringles à Corniches, etc.
Le tout aux plus bas prix possibles,
Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande.
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

INSTITUTIONS.

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.

Un cours d'Espagnol et d'Allemand a lieu à l'institut. 17 hoct—

Columbian Institute,
128 RUE ESPLANADE.

ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles; kindergarten pour petits enfants, garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883.

Sept—3mois Mlle H. FITZGERALD, Directrice.

Ant. Carrière,
E. Carrière, Chas. J. Carrière

A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 129 rue Gravier.
Avances libérales sur consignations à nos amis à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
16 mars

BUREAU DE PRETS.
OTTO SCHWANER,
17....RUE BARONNE....17
ENTRE CANAL ET COMMUNE,
Près de la SALLE GRUNEWALD.

Agence d'Emigration Française.

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. O. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.
10 sept—vbc

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne.
UN "PIANO" DE PLEYEL. LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer.
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.

MUSIQUE
Reçue journellement des premiers éditeurs européens et américains.
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
de tous genres en gros et au détail
ACCORDEONS, VIOLONS,
INSTRUMENTS de FANFARE
ETC.
Le plus vaste assortiment du Sud.
Adresser les ordres à
L. GRUNEWALD,
Salle Grunewald, 127 rue du Canal,
N. O. 30 sept—1an

Jouets et Gadeaux
De Noel et du Premier de l'An.
ALLEZ CHEZ
WEHRMANN,
136 rue Royale, près Toulouse.
Grand assortiment de Jouets d'enfants
Poupées, Pianos, Jeux, Voitures,
Chevaux, Vélocipèdes,
Cadeaux, etc., etc.,
A des prix défiant la plus forte concurrence.
Venez vous convaincre de la modicité de prix. Economisez de 15 à 25 0/0.
N'oubliez pas: WEHRMANN,
Au grand drapeau "Toys".
9 déc—

GRANDS MAGASINS
—DE—
NOUVEAUTÉS.
MAISON D. H. HOLMES,
155 CANAL.
15 BOURBON et 16 DAUPHINE.
Mise en vente de soldes très importants en
SOIERIES ET VELOURS.
Nous annonçons aux Dames des occasions tout à fait exceptionnelles:
FAILLE NOIRE (GUINET) TOUT SOIE, à 75.
(TAPISSIER) TOUT SOIE EXTRA à $1.
RHADAMES, TOUT SOIE, HORS LIGNE, à $1.
SATIN DUCHESSE, SANS EXEMPLE, à $1.25.
MERVEILLEUX, PRIX EXCEPTIONNEL, à $1.25.
SATIN DE LYON, VALANT $2.50 à $1.50.
NOMBREUSES OCCASIONS EN
VELOURS UNIS et FAÇONNES.
9déc—

JULES MARCHAL,
Marchand d'Epiceries fines et de Vins de Bordeaux et de Californie.
GRAND ASSORTIMENT DE VINS ET DE LIQUEURS IMPORTÉS.
232 rue du CAMP entre St Joseph et Delord.
Toujours en magasin, un excellent assortiment de Bières Ale, Porter, Whiskies, Liqueurs et Conserves. 9déc—7f

PHOTOGRAPHIES de CABINET
A $4 seulement la douzaine.
AVEC les facilités acquises par les récentes innovations dans la Photographie, surtout par le procédé instantané, je puis garantir les meilleurs travaux, comme qualité et comme fini, au susdit prix.
Grandes réductions aussi dans les prix des portraits au crayon, à l'encre de Chine et à l'huile.
Un Lambertype miniature permanent dans une broche ou un médaillon est un cadeau de Noël très convenable.
Viennent d'être reçus de New-York des toiles de fond (sceneries) et des accessoires. Satisfaction garantie. E. SIMON,
Photographe, 21 rue Hôpital.
2 déc—1m—Dim Mar Jeu—PP

Demande d'emploi.

UN jeune homme, ayant la connaissance des affaires, désire trouver un emploi, comme commis, collecteur, etc. Il peut fournir d'excellentes recommandations. S'adresser par lettre, à R., bureau du journal. 9déc—

DEMANDES.

ON demande une gardienne d'enfants, parlant bien le français, avec de bonnes recommandations. S'adresser au No 644 coin des rues Camp et Première. 12 déc—1 sem

A LOUER.

A louer—La Baignoire No 10 de la salle de l'Opéra pour deux ou quatre fois par semaine. S'adresser à M., bureau de l'Abeille. 9déc—3t

A VENDRE.

A vendre à des termes avantageux.

UNE belle habitation sucrière à équipage, connue sous le nom de "Lyle," située sur la rive Ouest du Bayou Grosse-Tête, à 3/4 de mille de la Station du Pacific Railroad d'un côté, et de l'autre, à 1 mille de la Station du W. B. Road, à Rosedale, pouvant ainsi expédier les produits par l'une ou l'autre voie, chaque jour. Elle se compose d'environ 1200 acres de terre, dont 400, à peu près, sont cultivables. 115 à 120 acres de belles souches de première année, et en mateias, de quoi planter 75 à 80 acres en voie d'être plantés dans ce moment. Une belle sucrerie et purgerie en briques, une machine de Myle de la force de 35 chevaux, hangard à cannes, tout neuf, 20 bacs neufs, citernes cimentées, 10 cabanes doubles, forge, grande écurie, maison en bois, charrues, charrettes et autres ustensiles nécessaires pour l'exploitation de cette sucrerie. 25 beaux mulets, 4 chevaux, vache et veau, 3 jeunes taureaux, assez de maïs pour atteindre la nouvelle récolte.

Une belle cyprière vierge.

Le tout à des prix et conditions très raisonnables. S'adresser à

LEON QUEYROUZE,
5 déc—1m 97 rue Decatur.

A vendre
A BON MARCHÉ.

UN lot de vieux journaux bons pour envelopper les paquets envoyés à domicile par les marchands. S'adresser au bureau de l'Abeille. 10 nov—

L. PAUL MONNIN
PROFESSEUR D'ESCRIME,
Autrefois du Grand Gymnase Médical des Champs-Elysées, à Paris. Ex-Professeur de Leurs Majestés le roi et la reine de Naples.
Donne des leçons à domicile, aux demoiselles, enfants, etc.
Domicile: 19 rue St Charles.
6 nov—1 mois

MODES D'AUTOMNE
DEBALLAGE
d'Articles de Modes françaises
—ET—
d'Etoffes à Robes
—A partir de—
MARDI, 13 NOVEMBRE.
Mme M. Goilard
66 - - RUE ROYALE - - 66
Invite les dames, ses clientes, à venir examiner son magnifique assortiment de Marchandises Nouvelles, reçues dernièrement de Paris.
13 nov—1m PP D. Mar J

OUVERTURE
CHEZ
Mme C. SAMSON
150, RUE DU CANAL, 150
DÉBALLERA
LUNDI, 29 OCTOBRE,
le plus grand et le plus bel assortiment de
Chapeaux et de Coiffures
qui ait jamais été importé en ville. Les plus grandes nouveautés en
ARTICLES DE MODES:
28 oct—6m

NEW 1 1-2
19....RUE ST CHARLES....19
M. LEON MARTHE, anciennement attaché au "Ruby Saloon", maintenant gérant du sus-dit établissement, a l'honneur d'annoncer à ses amis ainsi qu'au public en général qu'ils trouveront, à partir de ce jour, à leur sortie du théâtre, de 10 heures du soir à 2 A. M. une soupe aux huîtres chaude faite par un cuisinier de premier ordre. Les liqueurs et les vins sont comme d'habitude de premier choix et aux prix usuels de la ville.
NEW 1 1-2
5déc—1m 19 rue St Charles

Médaille d'Or. Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1883
BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.
VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Gaveau, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Breveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle dans le Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont présentement garantis. J'offre ces Pianos à un prix excessivement réduit.
Accords et réparations de Pianos et Orgues à des conditions très avantageuses.
18 nov—

Dr. J. B. Perez,
Médecin et Chirurgien.
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, et d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies des femmes et irrégularités de l'organisme guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9 mars—83—1an

Briqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, "Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange." Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire,
nov—1 an—vac

Banque Nationale Mutuelle.—Nlle-Orléans, 10 décembre 1883.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Banque pour l'année 1884, aura lieu au local de ladite Banque, No 106 rue de Canal, MERCREDI 9 janvier, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.
11 déc—1m

Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis.—A partir de et après cette date, le Bureau de Prêts, No 17 rue Baronne, discontinuera ses opérations. Tous les objets mis en gage doivent être retirés avant le 6 janvier 1884, autrement ils seront vendus à l'encan.

OTTO SCHWANER, Propriétaire.

A vendre, les installations un grand coffre-fort et caveau; à louer, le magasin No 17 rue Baronne. 17 déc—1m

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle-Orléans, 4 décembre 1883.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 23 de la charte, de neuf directeurs pour le service de l'année prochaine, aura lieu dans la salle de la banque LUNDI, 17 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir.

7 déc—au 17 E. LANDRY, Caissier.

Bureaux de la New Orleans City & Lake Railroad Company, No 102 rue du Canal, au 2nd étage—Nouvelle-Orléans, 6 décembre 1883.—Avis est par le présent donné qu'une élection de douze directeurs, pour servir pendant l'année courante, aura lieu aux bureaux de la compagnie LUNDI 17 décembre 1883, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après midi. Le livre de transfert sera fermé du 7 au 17 courant.

6déc—6 au 17 W. E. LEVERICH, Secrétaire.

Association d'Assurances de la Nlle-Orléans.—Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans 5 décembre 1883.—Conformément à la section 2 de l'article VI de la Charte l'élection annuelle de douze directeurs, devant servir l'année prochaine, aura lieu aux bureaux de l'Association LUNDI, le 24 décembre 1883, de 10 heures a. m. à 2 heures p. m.

5déc—au 24déc LEON SERE, Secrétaire.

Les personnes ayant de beaux vieux meubles en acajou et palissandre, des bronzes, peintures à huile, ou autres articles d'antiquités, trouveront un acquéreur qui leur paiera un bon prix au comptant, en s'adressant à la boîte de la poste (Lock Box) 1897. 25 nov

Avis Spécial.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nlle-Orléans (Southern Insurance Co. of New Orleans), No 31 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 7 décembre 1883.—L'attention des personnes qui assurent dans cette Compagnie est respectueusement appelée sur l'article 7 de la Charte qui déclare que "50 pour cent" des profits nets de la Compagnie seront divisés parmi elles au pro rata du montant des primes nettes qu'elles auront payées pendant l'année fiscale expirant le 31 décembre.

Conséquemment, toute personne qui aura déjà pris une assurance dans cette Compagnie, ou qui en prendra une d'ici au 31 courant, aura, comme il est dit ci-dessus, sa part dans la moitié des profits nets réalisés par la Compagnie pendant l'année courante, calculée sur le montant des primes nettes qu'elle aura payées le 31 du courant ou avant cette date.

SCOTT McGEHEE,
7 déc—au 1er janv Secrétaire.

Le Stock le plus vaste au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER.
168 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt de Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR,
11 mars—1an Nlle-Orléans.

Mme BONCHE, sage-femme, et bain pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telle que douleur à la matrice [illegible] difficile chez les enfants [illegible] femmes et les enfants [illegible] pour les dames [illegible] gratuitement et [illegible] depuis 25 ans, elle se recomm[illegible]
18 déc [illegible]

H. DAMIENS.
127 & 129 RUE ROYALE,
Coin Toulouse.
GRANDE EXPOSITION
ANNUELLE
De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie
POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.
SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE.
GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL.
BACCARAT, MAJOLIQUE, BARBOTINE.
GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.
Articles de Fantaisie.
Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets.
Cannevetiers, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boîtes à Odeurs, à Mouchoirs, à Gants.
Etc., Etc., Etc.
GRAND ASSORTIMENT DE
BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÈME, FRUITS CRISTALLISÉS.
Jouets d'Enfants de toutes sortes.
Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boîtes Meubles, Boîtes Fermes, Boîtes Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crockets,
Etc., Etc., Etc.
PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.
7 déc—

MLLE BELEN DE MIRANDA,
Professeur d'Espagnol.

AYANT 14 ans d'expérience dans l'enseignement, donne des leçons à domicile ou chez elle. Elle consentira à se charger d'une classe pour dames, qui aurait lieu le mardi, le jeudi et le samedi, de 4 à 5 heures de l'après-midi au "Columbian Institute," 128 rue Esplanade ou chez elle 186 rue Jackson, coin Magazine. Elle pourra aussi faire une classe pour messieurs, le lundi, le mercredi et le vendredi, de 6 à 7 heures p. m., 142 rue Royale, au premier, entre Toulouse et St-Pierre, ou, aux mêmes heures, chez elle, le mardi, le jeudi et le samedi. Chaque élève de l'une et l'autre classe paiera $1 par semaine—Pour plus amples informations, s'adresser au "Columbian Institute" ou au domicile de Mlle de Miranda, coin Jackson et Magazine. 2 déc

PHARMACIE ANGELL.
Importation et vente de Médicaments Français, anglais et allemands, de Livres, de Vitrines, etc.—Prix de New York.
153 et 155 rue Julia.
2 5mai—1an

E. L. DASPIT,
Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans.
152 Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
Corsets faits ici toujours en magasin.
Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles et Supports (Braces and Supporters).
18nov—1m—Dim. Mer.

Librairie Francaise,
59 - - - Rue de Chartres - - - 59
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD.
Reçu par les derniers arrivages d'Europe et de New-York un STOCK COMPLET de
Livres classiques
Et de FOURNITURES POUR ECOLES, PAPETERIE fine, REGISTRES, PORTEFEUILLES, MEMORANDUMS, Etc.
Ainsi qu'un choix considérable de
PORTE-MONNAIES, SACS POUR DAMES PORTE-CARTES, AGENDAS DE POCHE ETUIS A MUSIQUE, Etc., Etc., genres et modèles nouveaux.
Albums à Photographies!
Albums à Photographies!
Le choix le plus riche, le plus complet, et les modèles les plus nouveaux, reliures maroquin cuir de Russie, peluche soie, fleurs et ornements dorés. Cet assortiment comprend tous les modèles nouveaux.
Depuis le meilleur marché jusqu'aux reliures les plus riches.
La LIBRAIRIE FRANÇAISE reçoit chaque semaine les ROMANS NOUVEAUX, et a toujours en main les ŒUVRES COMPLÈTES des AUTEURS CONTEMPORAINS.

Librairie Française et Américaine,
GROS ET DETAIL.
En vente à la Librairie Française:
Les ŒUVRES de ALFRED MERCIER.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, par Madame M. D. GIRARD.
L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE racontée aux enfants louisianais, par Madame LAURE ANDRY.
Souvenirs d'Amérique et de France par une Créole, un magnifique volume, $1 50.
11nov—

RESTAURANT PIZZINI,
129 RUE DU CANAL.
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux REMEY.
MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans la maison.
21 oct—1an

Restaurant de Victor
31......RUE BOURBON......31
JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai, pendant l'été, complètement mis à neuf mon établissement, du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison, aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre, mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.
29 sept—3m VICTOR BERO.

Banque d'Epargnes GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
CAPITAL........$100,000
Cette banque reçoit des dépôts de $1 00 à $2000 de tout le monde; alloue un intérêt de 3 pour cent par an, payable semi-annuellement, et est administrée par les messieurs dont les noms suivent:
Conseil de Direction:
H. ZUBERBIER, J. HASSINGER,
S. HERNSHEIM, J. E. MERILH,
JOHN THORN, E. MAIER.
H. ZUBERBIER....Président
J. HASSINGER....Vice-Président
THEO. HATRY....Caissier
11 nov—au 1er jan

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 11 DEC.—CLASSE No 294.
Tirage de 4 heures P. M.

64 15 32 44 17 16 5 51 43 57 37 56 11 [illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage [illegible]
Ce 11 décembre 1883 4 heures P. M.

LOUIS H. [illegible]
J. A. A. BOU[illegible]

Les plans de nos tirages [illegible] vent être vus en tout [illegible]